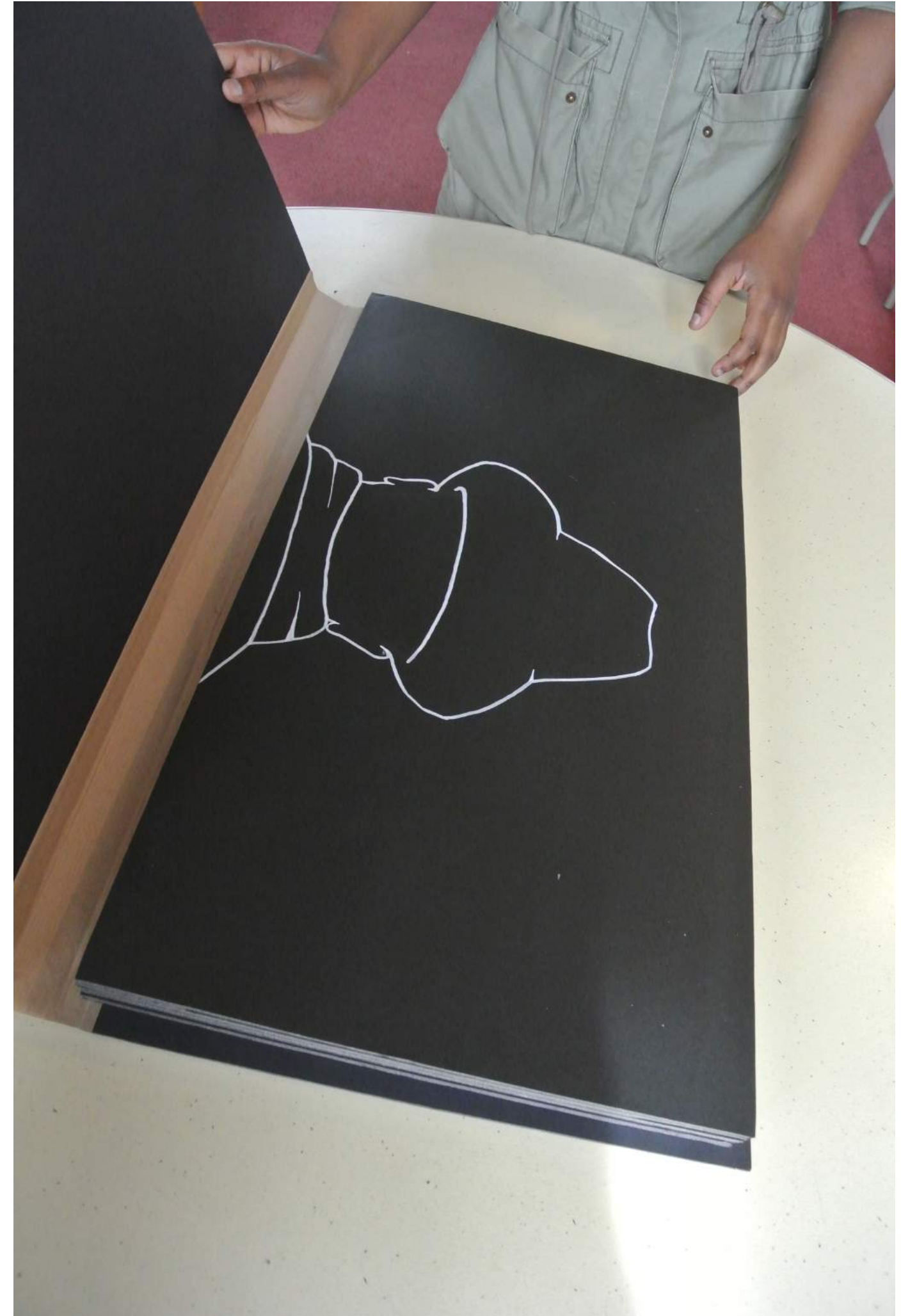


# CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

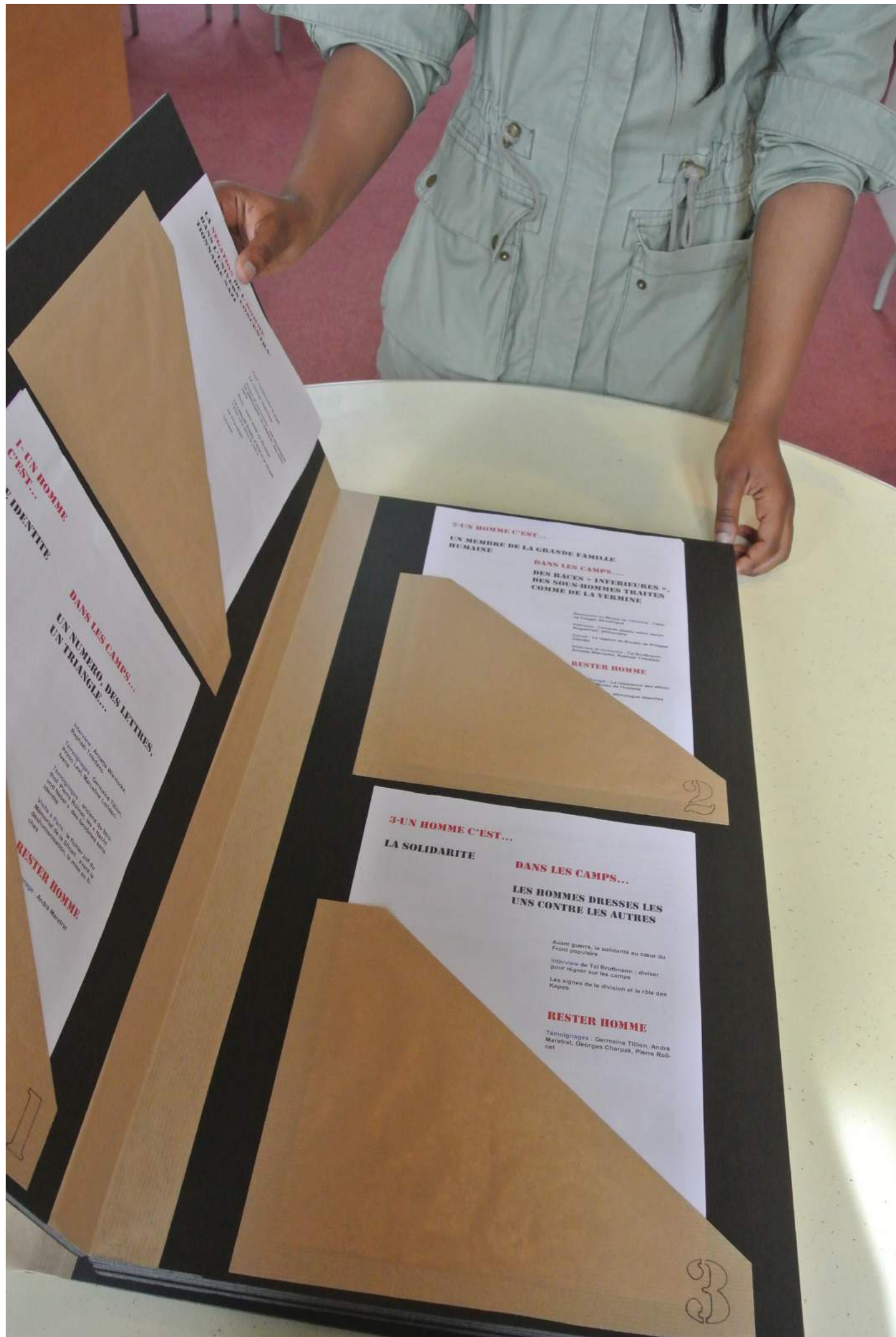
## PRESENTATION DU DOSSIER DU COLLEGE FOCH STRASBOURG

PREMIER PRIX DEPARTEMENTAL

# LE DOSSIER



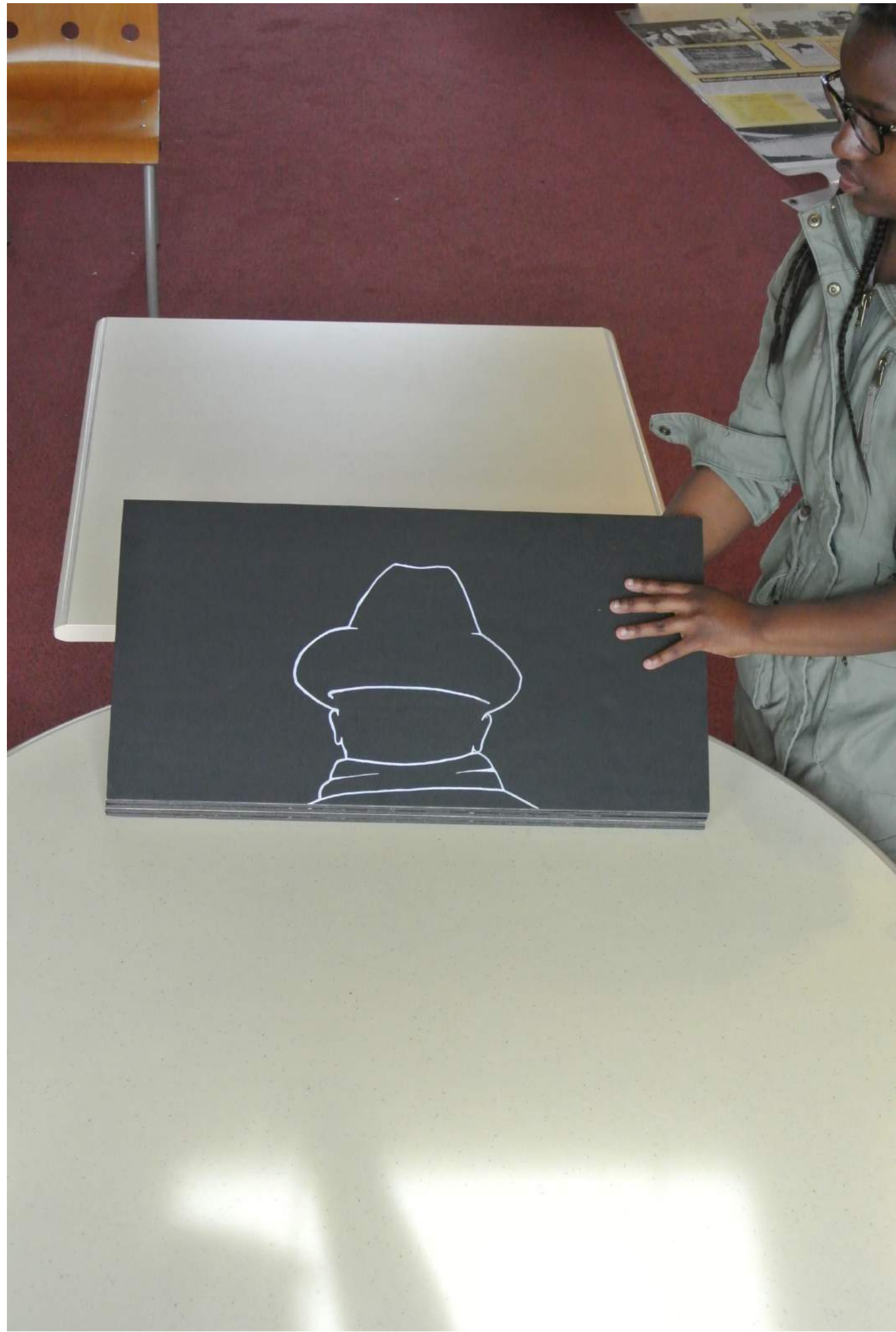
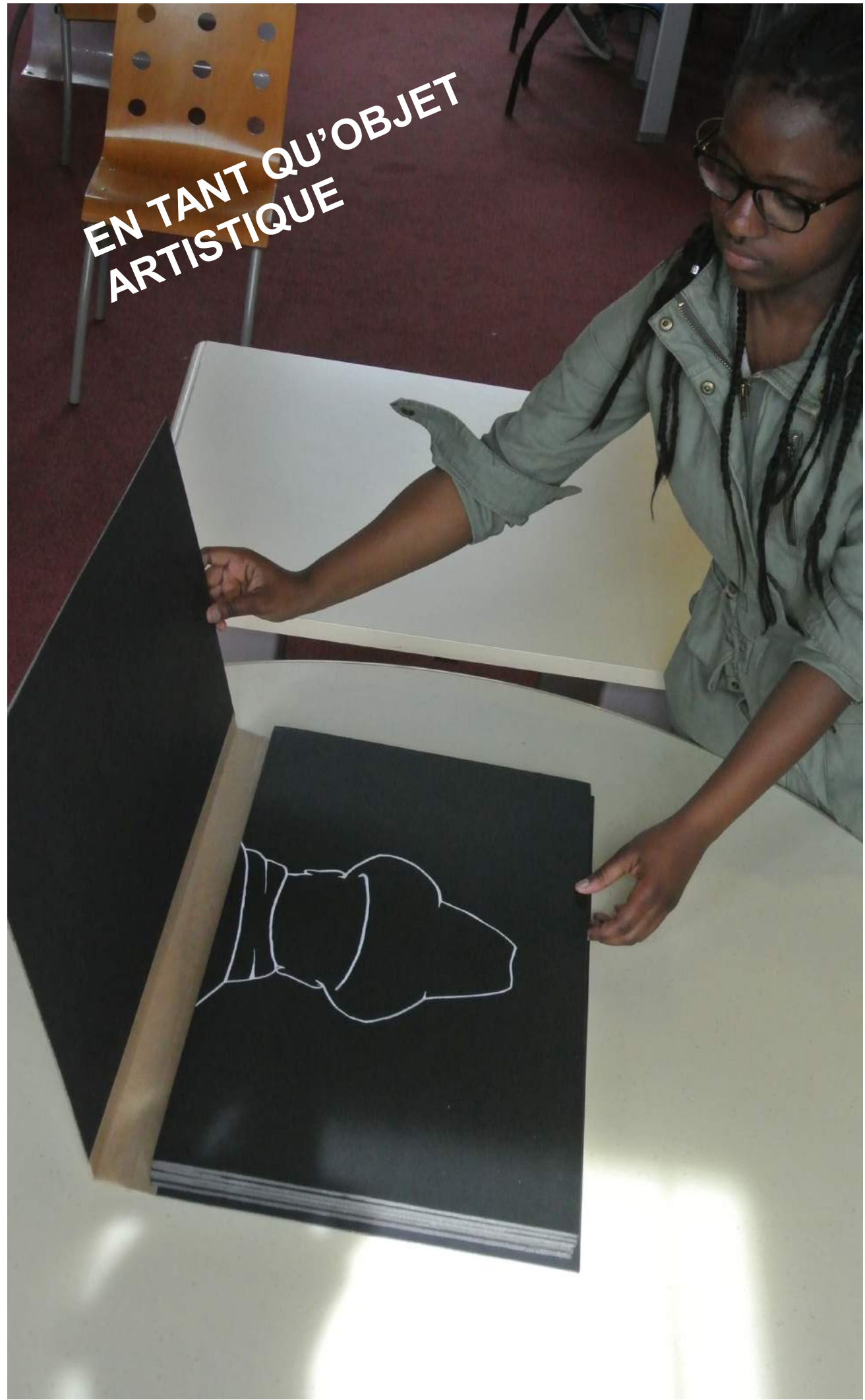




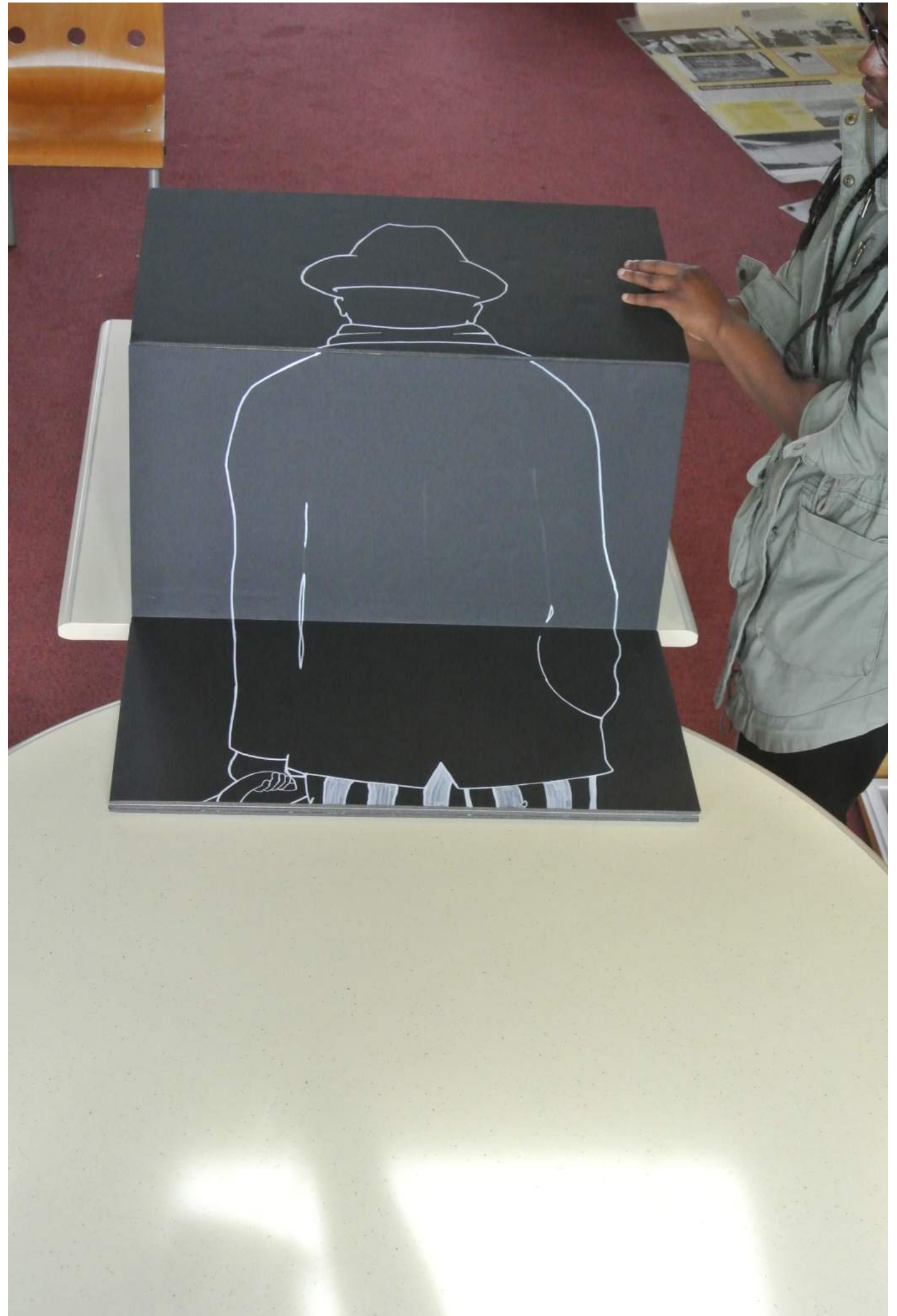




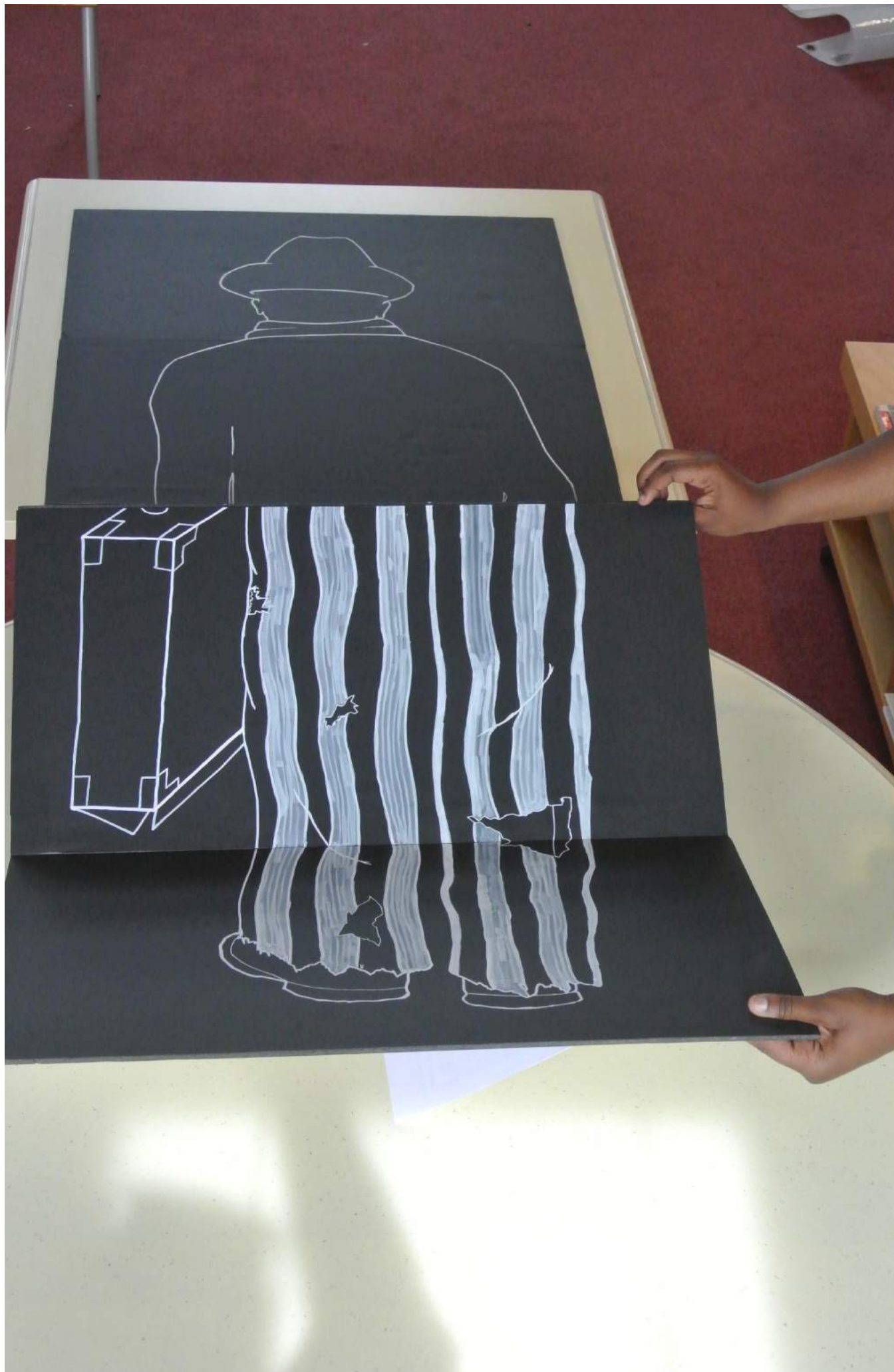












NB : DANS LA VERSION FINALE DES PHOTOGRAPHIES TOMBAIENT DE LA VALISE



## DES VISITES ET DES RENCONTRES ... POUR DEFINIR LES HUIT THEMES DU DOSSIER

**Nous sommes allés au Struthof** le lundi 17 octobre 2016 avec nos professeurs, seul camp de concentration sur le territoire français puisque l'Alsace était annexée. Nous avons eu un aperçu du fonctionnement d'un camp. (voir encadré STRUTHOF)

**Nous avons travaillé sur des témoignages moins connus** grâce à Baptiste Cogitore, documentariste membre du collectif *Rodéo d'âme* qui a édité et distribué en 2011 « Des Voix dans la nuit » (voir encadré), autour de rencontres des derniers témoins, dont plusieurs du Struthof.

**Nous avons pris contact avec des spécialistes** de différentes disciplines (voir encadré)

Une ethnologue au Musée de l'Homme : Tatiana Fougal  
Un historien : Tal Bruttman  
Une historienne : Annette Wieworka  
Un médecin : Raphaël Toledano  
Un philosophe : Jacob Rogozinski

**Nous avons consacré un journée à Paris** à deux visites :

Le Musée de l'homme  
Le Mémorial de la Shoah

**A travers toutes ces visites et rencontres nous avons dégagé les huit valeurs propres à l'Homme** qui structurent le dossier.

Son identité  
Son appartenance à la grande famille humaine  
Ses liens de solidarité dans le groupe  
Ses racines  
Sa créativité  
Son souci des enfants  
Son aide aux malades  
Son respect des défunts

**Huit groupes ont ensuite été constitués.** Chacun s'est consacré à décrire une valeur et à comprendre comment elle a été niée.

## LE LIVRE-OBJET

Nous avons choisi de présenter notre dossier sous la forme d'un dépliant constitué de 5 panneaux noirs (symbole de deuil, de mort).

Il nous fallait illustrer l'idée de la négation de l'humain dans l'univers concentrationnaire. Nous avons pensé associer dans la même image les deux identités qui se sont brutalement succédées pour les personnes qui ont été déportées : ils étaient des humains, intégrés à une société ; ils sont devenus des déportés.

L'idée d'un personnage « coupé en deux » nous est venue. Nous avons imaginé cette silhouette étrange : en haut une veste de costume, le chapeau de l'homme civilisé, symbolisent son appartenance à l'humanité, à la société ; en bas le pantalon rayé symbolise le fait qu'il a été exclu du monde des humains. Un matricule est inscrit sur son pantalon, qui est un symbole de la perte de l'identité.

Il porte une valise dont il sera dépossédé à son arrivée au camp. Ouverte, elle laisse échapper des photographies, vestiges de son passé.

Des barbelés traversent le dernier panneau, ce sont ceux qui entourent le camp et qui vont l'enfermer.

Le dossier peut se plier en accordéon comme un livre-objet et se déplier pour faire apparaître la silhouette de l'homme. Il est possible de suspendre l'objet au mur.





## LES SPECIALISTES QUI ONT ACCEPTE DE VENIR AU COLLEGE OU DE REpondre A DES INTERVIEWS POUR NOUS AIDER A COMPRENDRE



**Jacob Rogozinski** est un philosophe français né à Roubaix en 1953. Après avoir été directeur de programme au Collège international de philosophie entre les années 80 et 90, il a enseigné au Département de philosophie de l'Université Paris 8. Il est actuellement Professeur à la Faculté de philosophie de l'université de Strasbourg.

*Nous l'avons rencontré au CDI du collège, c'était un moment d'échange très intéressant et surprenant pour nous.*

**Tal Bruttman** est un historien français. Il a dirigé de 2001 à 2011 les travaux scientifiques de recherches pour la Commission d'enquête de la ville de Grenoble sur les spoliations des biens des Juifs en Isère durant la Seconde Guerre mondiale. Tal Bruttman participe à la commission "mémoire et transmission" de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

*Nous avons réalisé une interview exclusive pour obtenir un cadrage général sur le sujet.*

*Nous n'avons pas personnellement rencontré M. Bruttman mais nous avons chargé nos professeurs de lui transmettre nos questions, auxquelles il a gentiment répondu dans une vidéo.*



**Tatiana Fougat** est Docteur en ethnologie, ingénieur au Muséum national d'Histoire naturelle. Experte en artisanat de la bijouterie maghrébine berbère, Tatiana Fougat l'est aussi en matière de vanneries des oasis sahariennes. Elle a parcouru les oasis du Sahara maghrébin, pendant plus de 20 ans, au rythme d'une mission par an, en rapportant 4 000 photos, plusieurs centaines de vanneries versées aux collections du Muséum. A l'occasion d'une exposition, dont elle était commissaire, elle s'est penchée sur le réseau de Résistance du Musée de l'homme.

*Nous sommes allés la rencontrer au Musée de l'homme, à Paris, que nous avons visité. Le point de vue d'une ethnologue nous a permis d'aborder une nouvelle direction dans notre projet.*

**Raphaël Toledano** est médecin à Strasbourg. Il se consacre depuis 2003 à l'étude historique des expériences médicales nazies menées pendant la Seconde guerre mondiale en Alsace. En décembre 2010, il a soutenu à Strasbourg sa thèse de doctorat en médecine sur les expérimentations menées au Camp de Natzweiler-Struthof par le virologue Eugen Haagen, thèse dans laquelle il dévoile pour la première fois le nom des 189 Roms victimes de ces expériences.

*Il est venu nous rencontrer au CDI du Collège. En tant que médecin il a un point de vue particulier sur la question de la déshumanisation.*



**Annette Wieviorka** est une historienne française, spécialiste de la Shoah et de l'histoire des Juifs au XX<sup>e</sup> siècle. Les grands-parents paternels d'Annette Wieviorka, Juifs polonais, furent arrêtés à Nice pendant la guerre et sont morts à Auschwitz. Son père, réfugié en Suisse, et sa mère, fille d'un tailleur parisien, réfugiée à Grenoble, survécurent à la guerre..

Elle est engagée aujourd'hui auprès de l'Association Primo Levi (soins et soutien aux personnes victimes de la torture et de la violence politique) en tant que membre du comité de soutien.

*Nous avons pris contact avec elle et l'avons interviewée par messagerie électronique.*